

UN TRÉSOR CONSIDÉRABLE ET PERDU

Gaëlle Thévenin, Thomas Bauzou

▶ **To cite this version:**

Gaëlle Thévenin, Thomas Bauzou. UN TRÉSOR CONSIDÉRABLE ET PERDU : Le trésor d'Alexandres de Gaza. 2019. hal-03936647

HAL Id: hal-03936647
https://cnrs.hal.science/hal-03936647

Submitted on 12 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Thomas BAUZOU (IRAMAT, Université d'Orléans),
Gaëlle THEVENIN (BNF)

UN TRÉSOR CONSIDÉRABLE ET PERDU : LE TRÉSOR D'ALEXANDRES DE GAZA

Abstract

In June 2013 was discovered the first part of a big hoard in Gaza, composed of hundreds of Alexander tetradrachmas, spread over the sand offshore. Some of these coins were bought by a private collector, who gave us the opportunity to examine a few of them the same year. The second part of this hoard was extracted from the sea in 2017, and divided between different families in Gaza. The total quantity of coins rises about 5000 to 8000 coins, including decadrachmas, most of them sent to international antique dealers, without any chance to recover. Since April, some of these coins appeared on antique dealers' website, while in the same time, the customs of Israël caught a Palestinian from Gaza with some of these coins. These events show that the hoard is going to disappear from the scientific view, without having been studied or even noticed. Questions are numerous about this hoard: how reliable are the informations that were given about this hoard? How to study such a hoard, knowing most of the coins are now send abroad and so, lost for science? In the same time, is that reasonable to voluntarily forget this discovery, in a part of the world where these informations are both rare and crucial? This hoard bring together several difficulties: the large number of coins, the scattering and the sale of the tetradrachmas abroad, the difficulty to access the territory, and finally the documentary watch online, the only way to recover the informations of a small part of the coins. Some of them have been noticed, allowing us to elaborate a date of loss, and a sample of the mint that stroke some of the coins.

Keywords

Gaza, Alexander the great, Tetradrachmas, Decadrachmas, looted hoard, hellenistic hoard

Il peut paraître étrange, dans un recueil de travaux consacré aux trésors monétaires *« Too big to study »*, de publier ici un lot de seulement 43 monnaies. Il s'agit d'un petit échantillon d'un trésor considérable, constitué de plusieurs milliers de monnaies selon des témoignages crédibles[1]. Ce trésor aurait été trouvé répandu sur le fond marin au large de la bande de Gaza, face au site antique de Blakhiyah-Anthédon, de 2013 à 2017 et aussitôt dispersé. La plupart de ces monnaies, toutes des Alexandres (didrachmes, tétradrachmes en grande majorité, décadrachmes), étaient en très mauvais état et auraient été fondues, tandis que celles en bon état, voire exceptionnelles comme les décadrachmes, ont été dispersées sur le marché international[2].

Il était autrefois fréquent que les chercheurs puissent compter sur la coopération des marchands et des collectionneurs pour reconstituer et étudier un trésor monétaire qui apparaissait par lots sur le marché[3]. Le commerce des antiquités était alors beaucoup moins réglementé que de nos jours, aussi marchands et amateurs partageaient-ils l'information de bonne foi, sans craindre d'être accusés de trafic illicite. Dans le contexte archéologique actuel sur le plan international, un tel partage est désormais difficile, car il suscite la remise en question de la légalité de la vente. Dans le cas présent, ce trésor provient de la bande de Gaza, un territoire dont les autorités ne sont pas reconnues par une grande partie de la communauté internationale et où il est très difficile de se rendre.

Les auteurs ont eux-mêmes vu à Gaza quelques monnaies de ce trésor en juillet 2013 ; très corrodées, souvent non nettoyées, ce sont des tétradrachmes aux types d'Alexandre et aux légendes parfois illisibles. Pour le reste, seuls des témoignages de seconde main et des photographies prises rapidement, souvent sans numéro, échelle ni poids, ont été mis à disposition. S'y ajoutent les faits concomitants rapportés par la presse ou publiés en ligne :

– En août 2013, la découverte en mer à Gaza d'une statue grecque de bronze[4].

– En juillet 2017, l'interception de quatre décadrachmes d'Alexandre à la frontière entre Gaza et Israël.

– En septembre 2017, l'apparition sur le marché international d'une quantité anormalement élevée de décadrachmes : 15 nouveaux exemplaires sans aucune origi-

---

[1] Sources sur place : Jawdat AL-KHOUDARY, collectionneur privé et entrepreneur local , voir B. GUELPA, 2009 ; Fadel AL-OTOL, archéologue à Gaza et membre des missions archéologiques de l'Ecole Biblique et Archéologique Française de Jérusalem (1995-2013) ; Hayam AL-BETAR, fonctionnaire au Ministère du Tourisme et des Antiquités à Gaza.

[2] Selon J. AL KHOUDARY et F. AL –OTOL, les monnaies très abîmées étaient vendues au poids, possiblement en vue de leur refonte.

[3] Par exemple NASTER 1948.

[4] SCUTO 2013

ne précise ont été mis en vente en l'espace d'un an, de septembre 2017 à septembre 2018, dont 8 par une même maison de vente londonienne.

Il est peu probable que de nouvelles informations émergent. Les monnaies sont aujourd'hui dispersées et intraçables, la statue, pourtant mise en avant en 2013, est portée disparue et peut-être détruite ; quant au site sous-marin de ces découvertes, il a certainement été pillé et bouleversé au cours de 5 ans de recherches clandestines. D'un point de vue scientifique, peu de certitudes côtoient beaucoup d'hypothèses. Ces incertitudes ne doivent pas pour autant remettre en cause l'intérêt scientifique d'une telle découverte. C'est ainsi que malgré l'impossibilité d'entreprendre une étude exhaustive d'un tel trésor, les quelques rares informations disparates dont nous avons pu disposer permettent cependant de proposer des conclusions quant à la date et à la nature de ce trésor exceptionnel hélas perdu.

Apparent rari nantes in gurgite vasto
(Virgile, Énéide I, 118).

1 – LES FAITS

En juin 2013, de nombreux tétradrachmes aux types d'Alexandre sont apparus sur le marché des antiquités à Gaza. Beaucoup se présentaient sous la forme de galets noirâtres dans lesquels étaient pris des fragments de coquillages[5]. En entamant ces galets par nettoyage mécanique, se révélait au centre de la gangue ainsi ôtée une monnaie d'argent, souvent très corrodée, au type d'Alexandre[6]. Il est évident que ces monnaies provenaient du fond marin, au large de Gaza. Les vendeurs en possédaient une grande quantité, quelques-unes en bon état et dont ils demandaient un prix exorbitant, les autres très corrodées qu'ils ne vendaient qu'au poids de l'argent[7]. Le collectionneur Jawdat al-Khoudary a ainsi récupéré une cinquantaine de monnaies non nettoyées et que nous avons pu rapidement examiner[8].

A la fin du mois d'août 2013, une nouvelle découverte est faite à Gaza : une statue grecque de bronze quasi-intacte, haute d'environ 1,70m, mise à la vente pour une somme considérable. Elle aurait été trouvée en mer à peu de distance du rivage, non

[5] Voir photo p1 et p2 planche I.

[6] Le tétradrachme n° 14 planche 2 a été ôté d'une gangue semblable par nos soins ; il est particulièrement corrodé, malgré tous les soins apportés au cours du nettoyage.

[7] Voir photo p4 planche I.

[8] Voir photo p3 planche I.

loin de Deir el-Balah selon les rumeurs circulant à Gaza au même moment. Les autorités interviennent mi-septembre ; un photographe inconnu prend à ce moment une série de photos[9]. Aucun communiqué officiel sur cette découverte exceptionnelle ne sera publié et, malgré le bruit que cette découverte a pu faire dans la presse internationale, personne ne sera officiellement autorisé à examiner la statue. En septembre 2014, des informations ont filtré laissant entendre que la statue aurait été détruite ou fortement endommagée par les bombardements, mais aucune photo ni déclaration officielle ne sont venues le confirmer.

En février 2017, est découvert le reste du trésor au large. Ajouté à ce qui avait été découvert précédemment en 2013, le trésor compterait de 4000 à 8000 monnaies d'argent. Fadel al-Otol, archéologue à Gaza, photographie le 2 mars 2017 quelques pièces dont deux décadrachmes[10]. Le 16 juillet, un Palestinien est intercepté au poste frontière d'Erez, avec quatre décadrachmes, dont un des deux photographiés précédemment par Fadel al-Otol[11]. Ces monnaies ont été saisies et conservées depuis par l'*Israel Antiquities Authority*.

A partir de septembre 2017 et jusqu'en septembre 2018, quinze nouveaux décadrachmes d'Alexandre apparaissent sur le marché international des antiquités, dans des catalogues de vente en ligne, sans indication de provenance ni pedigree véria fiable. De ces quinze monnaies, huit étaient mises en vente par la même maison londonienne. Un de leurs collaborateurs possède un neuvième exemplaire dans sa collection personnelle[12].

2 – CONCLUSIONS ET HYPOTHÈSES

Les certitudes sont donc qu'une série de découvertes exceptionnelles a été faite en mer à Gaza en 2013 et 2017 : un trésor d'Alexandres contenant plusieurs milliers de monnaies dont au moins 5 très rares décadrachmes d'une part, et une statue grecque de bronze à taille humaine représentant un éphèbe (ou Apollon ?) d'autre part. Les hypothèses concernent tout d'abord l'endroit où a été découverte la statue, ainsi que l'origine de l'afflux soudain en 2017 de décadrachmes d'Alexandre sur le marché international.

---

[9] Le 19 septembre 2013 ; ce sont les seules photos connues de cet objet.

[10] N°32 et 33, planche 3.Quinze exemplaires en sont connus jusqu'en 2013.

[11] Times of Israel, 2017 ; Arutz Sheva, 2017; n° 32. Les quatre décadrachmes interceptés sont les n°s 32, 34, 35 et 36.

[12] C'est du moins ce qu'il publie sur Facebook sans restrictions, avec d'excellentes photos, https://www.facebook.com/photo.php?fbid=1734032369950715&set=pcb.1734030203284265&type=3&theater, consulté le 31.10.2018.

A Gaza, l'origine officielle de la statue de bronze serait un site sous-marin au large de la zone du site de Deir el-Balah. Jawdat Ghrab, pêcheur, présenté comme celui qui a découvert la statue, a maintes fois raconté son histoire à la presse internationale. Le lieu de la découverte serait donc bien connu et complaisamment divulgué sans que cela ait, semble-t-il, entraîné de recherches supplémentaires ni de mesures particulières de protection du site. D'autres sources rapportées par J. al Khoudary et Fadel al-Otol situeraient cette découverte au large du site portuaire d'Anthédon-Blakhiyah, de même que les monnaies[13]. En l'absence de preuves supplémentaires à l'appui de la localisation à Deir el-Balah, il convient de ne l'accepter qu'avec prudence.

Les décadrachmes d'Alexandre étaient jusqu'en 2013 des monnaies rarissimes dont n'étaient connus que treize exemplaires, provenant en majorité de Babylonie : deux du trésor *IGCH* 1749 (Babylone 1849), huit du « 1973 Iraq Hoard » (*CH* VII.188, Babylonie), trois autres sans provenance connue[14]. Lors d'un passage vente publique, le catalogue mentionnait toujours l'origine et le pedigree du décadrachme. En 2015, un nouvel exemplaire sans aucune mention d'origine apparaît, puis un second en 2016. Par la suite, les mises en vente de ces modules spécifiques s'accélèrent : de septembre 2017 à septembre 2018, quatorze nouveaux exemplaires, dont certains très corrodés, tous sans précisions d'origine ni pedigree, apparaissent sur des catalogues de ventes publiques. Parmi ces quatorze nouveaux décadrachmes, huit ont été proposés par la même maison de vente londonienne, celle-là même dont un collaborateur possède encore un autre décadrachme, peut-être le plus bel exemplaire connu[15].

Il semble évident qu'il s'agit de la dispersion d'un trésor mais les commissaires-priseurs n'ont pas communiqué à ce sujet. L'Irak pourrait être la région d'origine de ces monnaies puisque tous les autres exemplaires connus auparavant en proviennent ; or les éléments ici décrits nous permettent de penser que le trésor d'Alexandres de Gaza, découvert de juin 2013 à février 2017, contenait au moins 5 décadrachmes. La probabilité pour que deux trésors comprenant ces monnaies rarissimes aient été trouvés par hasard à peu près au même moment en 2017 est faible : le plus vraisemblable est que ces nouveaux décadrachmes proviennent tous ou presque de Gaza et qu'ils faisaient partie du trésor d'Alexandres.

La concomitance des deux découvertes sous-marines dans la bande de Gaza, le trésor d'Alexandres et la statue de bronze, permet d'envisager qu'elles aient été

---

[13] Blakhiyah-Anthédon est un site portuaire datable pour sa partie la plus ancienne, au moins du VIIe siècle avant J.-C. (HUMBERT J. B., 2007 ; HALDIMANN M. –A., 2000 ; THEVENIN G., 2018). La zone eut une activité portuaire ancienne et soutenue.

[14] *IGCH* 1750 (Nippur, vers 1890) aurait aussi contenu au moins 2 décadrachmes, mais on ne sait ce qu'ils sont devenus.

[15] N°56, planche 5.

faites à l'été 2013 dans le même secteur. Il est possible que tout provienne d'une même épave dont la cargaison, éparpillée sur le fond marin, sans doute en grande partie enfouie sous le sable et les sédiments, aurait fait de 2013 à 2017 l'objet de fouilles sous-marines clandestines. D'après les différents états de conservation, il est possible d'envisager un amas de monnaies, dont une partie éparpillées sur le sable ; certaines monnaies auraient été roulées par le mouvement des vagues durant plusieurs siècles (créant le « galet », p1-p3 planche I), tandis que d'autres seraient restées groupées, leur épargnant cette gangue particulière et limitant leur corrosion (p4, planche1 ; les sacs contiennent aussi des monnaies en très bon état). Les seuls témoins de l'existence de la statue, ne permettent pas de la dater plus précisément qu'entre le Ve s. av. J.-C. et le IIe s. ap. J.-C. Dans l'hypothèse d'une épave commune, la date fournie par les monnaies (peu après 320 av. J.-C. voir *infra*) situerait la statue dans le haut de la fourchette. Ce serait cohérent avec sa plinthe de bronze rectangulaire, détail qui semble attesté pour des statues de bronze du Ve s. av. J.-C. jusqu'à l'époque hellénistique[16].

3 – LES MONNAIES DU TRÉSOR

Les seules monnaies de ce trésor que nous avons pu examiner directement sont quelques tétradrachmes extrêmement corrodés, reconnaissables comme des Alexandres mais impossibles à attribuer à un atelier précis[17]. Nous n'avons pu travailler qu'à partir de photographies disparates qui nous ont été communiquées.

Un premier lot de photographies ont été prises en juin 2013 par Manon Saenko et Gaëlle Thévenin. Les monnaies, non nettoyées ou très corrodées, ne sont pas attribuables.

Une deuxième série de quatre monnaies, comportant cette fois-ci des numéros et une échelle mais sans les poids, a été prise en mars 2017 par Fadel al-Otol chez un collectionneur à Gaza.

Un troisième lot de quatre décadrachmes saisis au passage d'Erez par les autorités israéliennes ont été diffusés *via* un article en ligne[18]. Nous ne disposons que de photos non-professionnelles : un exemplaire est photographié de près, avers et

[16] Ainsi le Poséidon de Livadhostro, daté vers 480, repose sur une plinthe rectangulaire en bronze (Athènes, Musée Archéologique National n°11761) ; une plinthe parallélépipédique, très comparable à celle de l'éphèbe de Gaza, se trouve sous les pieds de l'Apoxyomène de Croatie, lequel reproduit un modèle du IVe s. mais que l'on date généralement du Ier s. av. J.-C.

[17] A une exception près, le tétradrachme 14 dont le revers, extrêmement corrodé (et dont nous n'avons plus qu'une photo mal mise au point) laisse voir un pan de la draperie de Zeus pendant sous l'assise du trône, ce qui est une particularité de l'atelier de Sidè.

[18] Deux articles : *Times of Israel* et *Arutz Sheva*, 16 juillet 2017 (consultés le 21/07/2017).

revers, les trois autres n'apparaissent que pour l'avers seulement sur une photo mal éclairée et très peu détaillée.

Un quatrième lot de photos a été réalisé très rapidement par Jawdat al-Khoudary à Gaza en mai 2017, dans des conditions telles qu'elles sont difficiles à exploiter : les photos n'ont pas d'échelles, et aucune information n'a été donnée quant aux poids ; prises à l'aide d'un téléphone portable, elles sont sans ordre et parfois incomplètes. L'association des avers et des revers est impossible sauf lorsque les irrégularités du flan ne laissent pas de doute.

Une cinquième série de sept exemplaires en bon état a été prise, toujours à Gaza, par Fadel al-Otol, avec l'indication des poids ; les images exploitables sont peu détaillées.

De toutes ces photos nous n'avons retenu que celles qui permettent d'attribuer la monnaie à un atelier précis. Celles représentant des monnaies illisibles ou trop corrodées pour être attribuées sans équivoque sont ignorées[19].

Les monnaies sont présentées ici par ateliers, dans l'ordre de leur classement d'après le catalogue de Martin J. Price. Les diamètres précis n'étant pas connus, elles seront reproduites sur les planches à échelle réelle, mais approximative.

Toutes les descriptions s'entendent ainsi :

Avers : Tête d'Héraclès imberbe à droite, coiffée d'une dépouille de lion.

Revers : (légende variable), Zeus assis à gauche sur un trône, vêtu d'un himation sur la partie inférieure du corps, un aigle sur sa main droite tendue devant lui et tenant de la gauche un sceptre vertical ; dans le champ gauche, symbole(s), lettre(s) ou monogramme ; le cas échéant dans le champ inférieur, sous le trône, symbole, lettre(s) ou monogramme.

Provenance des photos : FA : Fadel al-Otol ; GT : Gaëlle Thévenin ; IAA : Israel Antiquities Authority ; JK : Jawdat al-Khoudary.

Amphipolis

01 – Tétradrachme, 332-326. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, proue à g. Price 4. JK

02 – Tétradrachme, 15,86 g, 332-326. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, vase janiforme. Price 6. FA

03 – Tétradrachme, 336-323. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, gouvernail ? Price 11 ? JK

04 – Tétradrachme, 336-323. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, bouclier rond. Price 57. JK

05 – Tétradrachme, 336-323. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, massue au-dessus d'un monogramme. Price 71. JK

[19] Voir planche 1, la photo p4 présente les monnaies réunies dans des sacs après leur extraction sous-marine. Différents états de conservation sont clairement visibles.

06 – Tétradrachme, 16,48 g, 325-323. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, hermès ithyphallique à g. Price 78. FA

07 – Tétradrachme, 16,59 g, 325-323. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, coq à g. Price 79. FA

08 – Tétradrachme, 323-320. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, Athéna Promachos à d. Price 105. JK

09 – Tétradrachme, 325-323/2. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, arc et carquois. Price 106. JK

10 – Tétradrachme, 323-320. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ βασιλεως, corne d'abondance ? Price 108 b,c ? FA

11 – Tétradrachme, 323-320. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ βασιλεως, Athéna Promachos à d. Price 109. JK

Pella (?)

12 – Tétradrachme, 325-315. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, foudre. Price 232. JK

Sidè (?)

13 – Tétradrachme, 325-320. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ, couronne ; sous le trône monogramme δι. Price 2949. Même coin d'avers qu'ANS 1944.100.33223-27. JK

14 – Tétradrachme, 325-320 ? Même description. Price 2949 ? Coin d'avers inconnu. GT

15 – Tétradrachme, 325-320. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ, δι ; sous le trône monogramme. Price 2951. JK

16 – Tétradrachme, 325-320. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, [ΦΙ] ; sous le trône λ. Price 2964. JK

Tarse

17 – Tétradrachme, 16,81g, 333-327. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, sous le trône, α. Price 2993. FA

18 – Tétradrachme, 333-327. Price 2993 ? JK

19 – Tétradrachme, 16,39 g, 327-323. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, charrue. Price 3033. Même paire de coins que BNF, Monnaies, Médailles et Antiques, Fonds Général 889. FA

Myriandros

20 – Tétradrachme, 325-323. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, symbole de Tanit au-dessus d'une massue dans une couronne ; sous le trône, monogramme. Price 3230. JK

Tyr ou Aké[20]

21 – Tétradrachme, 330-327. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, foudre. Price 3238. JK

22 – Tétradrachme, 330-327. Price 3238. JK

23 – Tétradrachme, 330-327. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, sous le trône, o. Price 3244. JK

24 – Tétradrachme, 323-321. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, date en caractères phéniciens. Price 3260 ou 3262 (position des jambes de Zeus et forme des pieds du trône). JK

25 – Tétradrachme, 15,32 g, 321-320. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, date en caractères phéniciens. Price 3265. Même coin d'avers que ANS 1944.100.35397-99. FA

Arados

26 – Tétradrachme, 328-320. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ à d., ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ à l'exergue, caducée ; sous le trône monogramme ap. Price 3332. JK

27 – Tétradrachme, 328-320. Price 3332. JK

Sidon

28 – Tétradrachme, 324/3. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, lettre phénicienne ; sous le trône σι. Price 3491. JK

29 – Tétradrachme, 324/3. Price 3491. JK

30 – Tétradrachme. Sidon, 324/3. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, k ; sous le trône σι. Price 3495. JK (monnaie encore collée par l'avers à une autre monnaie)

31 – Tétradrachme, 324/3. Price 3495. JK

Babylone

32 – Décadrachme, 35 mm, 325-323[21]. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ; sous le trône, monogramme et m. Price 3598. FA. Même coin d'avers que ANS 1974.274.1[22]. D2/R11

33 – Décadrachme, 36 mm, 325-323. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ; sous le trône, monogramme, à l'exergue m ? Price 3600 ? FA. Même coin d'avers que *CH* I (1975) fig.6.2. D4/R?

34 – Décadrachme, 325-323. Revers non-connu. IAA. Même coin d'avers que Berlin Münzkabinett 18202989. D3/R?

---

[20] Price 1991 attribue ce monnayage à Aké mais Lemaire 1976 proposait de l'attribuer à Tyr.

[21] Mørkholm 1991 p.48 n°30, date ces monnaies de 327/6 av. J.-C.

[22] Cet ex. de l'ANS est du type Price 3598, et non 3600 comme indiqué sur le site *numismatics.org*.

35 – Décadrachme, 325-323. Revers non-connu. IAA. Même coin d'avers que BNF, Fonds Général 664, et BM 1850,0412.1. D1/R?

36 – Décadrachme, 325-323. Revers non-connu. IAA. Même coin d'avers que n°32 et ANS 1974.274.1. D2/R?

37 – Tétradrachme, 325-323. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, m ; sous le trône, monogramme. Price 3602. JK

38 – Didrachme, 7,99 g, 325-323. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ; sous le trône, monogramme et m. Price 3603A. FA

39 – Tétradrachme, 325-323. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, dauphin ; sous le trône, monogramme et m. Price 3613. JK

40 – Tétradrachme, 325-323. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, lion assis à g. ; sous le trône, monogramme et m. Price 3646. JK

41 – Tétradrachme, 325-323. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, symbole incertain ; sous le trône, monogramme et m. JK

42 – Tétradrachme, 325-323. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (sic), symbole incertain ; sous le trône, monogramme et m. JK

43 – Tétradrachme, 323-317. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ à d., ΒΑΣΙΛΕΩΣ à l'ex., m ; sous le trône λυ. Price 3692. JK

4 – COMMENTAIRE

La monnaie terminale de cet échantillon de 43 exemplaires attribués est un tétradrachme de Tyr ou Aké, daté de 321-320 (n° 25). La date en caractères phéniciens n'est pas lisible sur la photo faute d'un nettoyage suffisant mais son identification est certaine : il s'agit du type Price 3265, le coin d'avers est le même que celui de plusieurs exemplaires parfaitement lisibles de la collection de l'ANS, et la date basse est confirmée par le type de revers, Zeus aux jambes croisées, type qui n'apparaît pour cet atelier qu'à partir de 321-320. De tous les tétradrachmes de ce trésor dont nous avons la photo, c'est un des moins frayés et tous les plis de la draperie de Zeus sont encore visibles : la monnaie avait probablement peu circulé. Aussi, malgré la faiblesse de l'échantillon (43 monnaies sur plus de 4000), on peut estimer que la date d'émission de ce tétradrachme est proche de la date du naufrage, qu'il faudrait alors situer entre 320 et 315.

Les ateliers les mieux représentés sont ceux de Macédoine (« Amphipolis », « Pella ») et de Babylone. C'est également le cas des autres trésors contemporains de la région, quel que soit leur volume, ce qui reflète la production globale des té-

tradrachmes sous Alexandre et au début de l'époque des diadoques. La comparaison avec les trésors de Demanhur (Égypte, 5951 tétradrachmes), Khirbet el-Kerak (Jordanie, 53 tétradrachmes) et le trésor *CH* VIII 185 (Nord de la côte levantine, 167 tétradrachmes dont 131 attribués), tous datés en gros de la même époque proche de 320[23], donne à notre modeste échantillon de Gaza un profil intermédiaire entre celui des deux trésors de Syrie-Phénicie et celui de l'énorme trésor égyptien. C'est encore plus net quand on compare l'importance relative des grandes régions émettrices au sein de chaque trésor. Le trésor de Gaza contient en proportion moins de monnaies de Macédoine qu'en Égypte mais plus qu'en Syrie, plus de monnaies de Babylone qu'en Égypte mais moins qu'en Syrie, et les tétradrachmes des ateliers de la côte levantine (Myriandros, Arados, Sidon, Tyr ou Aké) y sont particulièrement représentés, dans des proportions comparables au trésor *CH* VIII 185 qui provient sans doute lui aussi de la côte levantine.

	tétradrachmes	% des tétradrachmes	didrachmes	décadrachmes	**total**
Amphipolis	11	**29,72**			**11**
Pella	1	**2,70**			**1**
Side	4	**10,81**			**4**
Tarse	3	**8,10**			**3**
Myriandros	1	**2,70**			**1**
Tyr ou Aké	5	**13,51**			**5**
Arados	2	**5,40**			**2**
Sidon	4	**10,81**			**4**
Babylone	6	**16,21**	1	5	**12**

On peut en conclure que ce trésor de Gaza est sans doute représentatif de la circulation des Alexandres à la frontière de l'Égypte et de la Syrie. Bien qu'il ait été trouvé en mer et ait vraisemblablement été perdu à la suite d'un naufrage, il ne s'agit pas d'un trésor constitué ailleurs et perdu lors d'une escale.

[23] Davesne Lemaire 1996, qui corrige *CH* VIII 185 ; Baramki 1944 = *IGCH* 1510 ; Duyrat 2005 ; Zervos 1980.

Pourcentages des différents ateliers dans les trésors de Demanhur (Égypte), Gaza, Khirbet el-Kerak (Jordanie) et *CH* VIII 185 (Nord de la côte syrienne)				
	Demanhur *IGCH* 1664 (5951 4dr. identifiés)	**Gaza** (37 4dr. identifiés)	**Khirbet el-Kerak** *IGCH* 1510 (53 4dr. identifiés)	***CH* VIII 185** (131 4dr. ident.)
Amphipolis	33,69	**29,72**	13,20	25,19
Pella	1,05	**2,70**	0	0
Side	3,17	**10,81**	1,88	2,29
Tarse	9,22	**8,10**	7,54	6,87
Myriandros	3,47	**2,70**	3,77	9,92
Tyr (Akè)	4,30	**13,51**	7,54	1,52
Arados	6,23	**5,40**	3,77	15,26
Sidon	2,23	**10,81**	5,66	0
Babylone	13,77	**16,21**	49,05	22,90

Pourcentages des grandes régions émettrices d'Alexandres au sein de ces trésors				
	Demanhur	**Gaza**	**Khirbet el-Kerak** *IGCH* 1510	***CH* VIII 185**
Macédoine	35,62	**32,42**	15,08	25,19
Asie Mineure	15,35	**18,91**	9,42	10,68
Chypre	5,73	**0**	1,88	11,44
Syrie-Phénicie	24,94	**32,42**	22,62	29.74
Babylone	13,77	**16,21**	49,05	22.90
Égypte	4,45	**0**	0	0

DÉCADRACHMES D'ALEXANDRE SANS PROVENANCE DÉCLARÉE APPARUS SUR LE MARCHÉ DEPUIS 2015

Les décadrachmes sont classés ici par références dans le catalogue Price. Price 3598 est suivi de 3618A parce que ces deux types partagent les mêmes coins d'avers. Price 3600 vient ensuite, avec 3600 var, qui partagent aussi les mêmes coins d'avers. Pour chaque exemplaire sont indiqués les coins utilisés, D1-4 pour les avers et R1-16 pour les revers[24].

Abréviations des maisons de vente : CNG : Classical Numismatic Group, Inc. (Londres, UK – Lancaster, PA) ; HA : Heritage Auctions (Dallas, TX) ; HD : Hess Divo AG (Zürich, CH) ; NAC : Numismatica Ars Classica AG (Zürich, CH) ; NN : Numismatik Naumann GmbH (Vienne, OE) ; RN : Roma Numismatics Ltd. (Londres, UK). Les photos de chaque exemplaire (44-60) sont celles des catalogues de vente publiés par ces maisons. Les photos du n°56 sont partagées la page Facebook de Salem Alshdaifat le 5.01.2018.

Babylone

44 – Décadrachme, 35 mm, 41,62g. Price 3598. D1/R1. Même paire de coins que l'ex. du British Museum 1850,0412.1. [RN 16.221 (26.09.2018)]

45 – Décadrachme, 35 mm, 41,22g. Price 3598. D1/R10. [HA 3044.31020 (03.02.2016)]

46 – Décadrachme, 33 mm, 40,63g, 12h. Price 3598. D1/R11. [CNG E412.84 (17.01.2018)]

47 – Décadrachme, 38,47g. Price 3598. D2/R6.[NAC 84.600 (20.05.2015)]

48 – Décadrachme, 32 mm, 41,90g, 10h. Price 3598. D2/R10. [RN 15.121 (05.04.2018)]

49 – Décadrachme, 32 mm, 31,51g. Price 3618A. D1/R12. [CNG E410.06 (29.11.2017)]

50 – Décadrachme, 35 mm, 39,61g, 10h. Price 3618A. D2/R12.[HA 3061.32022 (07.01.2018)]

51 – Décadrachme, 33 mm, 39,65g, 1h. Price 3618A. D2/R8. [HD 333.26 (30.11.2017)]

[24] Ces études de coins n'entrent pas dans les limites de cette contribution et seront détaillées dans une autre publication.

52 – Décadrachme, 33 mm, 40,15g, 4h. Price 3618A. D2/R9. [RN 14.112 (21.09.2017)]

53 – Décadrachme, 32 mm, 36,87g, 12h. Price 3600. D4/R14. [HA 3064.30046 (20.04.2018)]

54 – Décadrachme, 33 mm, 39,09g, 5h. Price 3600. D4/R15. [RN 15.120 (05.04.2018)]

55 – Décadrachme, 34 mm, 40,38g. Price 3600 var. D4/R16. [RN 14.111 (21.09.2017)]

56 – Décadrachme, 36 mm, 42,00g, 9h. Price 3600 var. D4/R16. [Coll. part. S. Alshdaifat]

57 – Décadrachme, 35 mm, 36,39g. D1/R? [NN 65.76 (06.05.2018)]

58 – Décadrachme, 32 mm, 26,66g, 11h. D2?/R? [RN E42.122]

59 – Décadrachme, 35 mm, 41,62g, 10h. D4/R?. [RN E-live 1.117 (27.07.2018)]

60 – Décadrachme, 30 mm, 23,27g, 1h. D?/R? [RN E43.103 (03.02.2018)]

La présence à Gaza d'au moins 5 décadrachmes est certaine (n°s 32 à 36), et une photographie semble même en laisser distinguer un 6e, extrêmement usé par le nettoyage[25]. Le trésor devait probablement en comporter d'autres et l'afflux soudain de ces monnaies très rares sur le marché (à partir du 2017/09/21), peu de temps après l'interception de quatre exemplaires au passage d'Erez (le 16 juillet 2017), laisse peu de place au doute. Certains sont en excellent état, d'autres présentent des marques de corrosion ou de nettoyage brutal très comparables à celles constatées sur les monnaies observées ou photographiées à Gaza. Malgré leur rareté et les prix attribués lors des ventes publiques, aucun n'était présenté avec une origine ou un pedigree précis ni, surtout, vérifiable. On obtient un total de 21 exemplaires, peut-être 23 si l'on ajoute les deux décadrachmes vendus dès 2015 et 2016 : le trésor d'Alexandres de Gaza contenait donc probablement plus d'une vingtaine de décadrachmes.

Ces décadrachmes d'Alexandre ont été étudiés par Martin J. Price (Price 1991) sur la base des 12 exemplaires alors connus en 1990 : ceux de Londres, Berlin, Paris et Athènes, auxquels s'ajoutaient les huit exemplaires du trésor de 1973-1989. Il identifiait trois types qui, dans son catalogue, correspondent aux numéros 3598, 3600 et 3618A. Les nouveaux exemplaires permettent d'affiner ce classement et de mettre en évidence un 4e type que l'on appellera 3600 var. (variante).

[25] Voir P4, Planche I, dans le sac situé en haut à gauche, est présente une monnaie particulièrement large, hélas très abîmée. Elle ressemble beaucoup au n°60 qui ne pèse plus que 23,27g.

3598 : ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Zeus aétophore demi-nu assis à g. tenant un sceptre vertical. Sous le trône monogramme et m.

3600 : ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Zeus aétophore demi-nu assis à g. tenant un sceptre vertical. Sous le trône monogramme ; à l'exergue m.

3618A : ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Zeus aétophore demi-nu assis à g. tenant un sceptre vertical. Dans le champ g. une abeille ; sous le trône monogramme et m.

3600 var. : ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Zeus aétophore demi-nu assis à g. tenant un sceptre vertical. Dans le champ à g. m ; sous le trône monogramme.

En réunissant ces nouveaux exemplaires à ceux qui étaient déjà connus, on distingue quatre coins d'avers pour l'ensemble. Les coins d'avers D1 et D2 sont associés indifféremment aux revers Price 3598 et 3618A (identique à 3598 avec l'ajout d'une abeille dans le champ à g.) Le coin d'avers D4 est associé aux revers 3600 et 3600 var. Pour le coin d'avers D3 on ne peut rien dire encore : ce coin n'est connu que pour deux exemplaires, celui de Berlin dont le revers a été autrefois lissé et regravé[26], et notre n°34, saisi à Erez, dont nous n'avons pas la photo du revers.

[26] Berlin Münzkabinett 18202989.

Bibliographie

Baramki 1944 : Dimitri Baramki, « Coin Hoards from Palestine II », *QDAP* 1944 p.86-90.

Davesne Lemaire 1996 : Alain Davesne et André Lemaire, « Trésors hellénistiques du Proche-Orient IV », *RN* 151 p.51-76.

Duyrat 2005 : Frédérique Duyrat, « Le trésor de Damanhour (IGCH 1664) et l'évolution de la circulation monétaire en Egypte hellénistique », Études Alexandrines 10 p.17-51.

Guelpa 2009 : Béatrice Guelpa, *Gaza debout face à la mer*, Paris (Payot)

HALDIMANN, M.-A., HUMBERT J.-B., *Gaza Méditerranéenne,* (Genève : Chaman, 2000).

HUMBERT J. B., *Gaza à la croisée des civilisations,* (Genève : Chaman, 2007).

Lemaire 1976 : André Lemaire, « Le monnayage de Tyr et celui dit d'Akko dans la deuxième moitié du IVe siècle avant J.-C », *RN* 18 p.11-24.

Mørkholm 1991 : Otto Mørkholm, *Early Hellenistic Coinage*, Cambridge University Press

Naster 1948 : Paul Naster, « Un trésor de tétradrachmes athéniens trouvé à Tell el Mashkouta », *RBN* 94 p.5-14.

Price 1991 : Martin J. Price, *The Coinage In The Name Of Alexander The Great And Philip Arrhidaeus*, The British Museum – Swiss Numismatic Society.

Scuto 2013 : Fabio Scuto, « Tesoro dal mare di Gaza ripescato un Apollo di bronzo che divide i palestinesi », *La Repubblica*, giovedi 10 Ottobre 2013.

THEVENIN G., 2018, «*Au carrefour du Levant : Gaza et sa région des origines à la conquête romaine*, Thèse de doctorat - Paris.

Zervos 1980 :Orestes H. Zervos, « Additions to the Demanhur Hoard of Alexander Tetradrachms », *NC* 140)20) p.8-185

Sites internet :

Arutz Sheva, “Attempt to smuggle ancient coins”, Israël, 16 juillet 2017. (https://www.israelnationalnews.com/News/News.aspx/232537)

Times of Israel, “Palestinian caught trying to smuggle rare, ancient coins from Gaza”, Israël, 16 Juillet 2017. (https://www.timesofisrael.com/palestinian-caught-trying-to-smuggle-rare-ancient-coins-from-gaza/)

Site personnel du collectionneur privé possédant certains décadrachmes : https://www.facebook.com/salem.alshdaifat/photos_all; Avec photo publiques du décadrachme n56°,

droit : https://www.facebook.com/photo.php?fbid=1583129931707627&set=pb.100000319058201.-2207520000.1540834957.&type=3&theater

revers : https://www.facebook.com/photo.php?fbid=1583126561707964&set=pb.-.100000319058201 2207520000.1540834957.&type=3&theater.

Photographies mobiles, prises le 9 août 2017 à Windsor, Canada.

Planche 1







Planche 2 1:1



Planche 3 1:1


25


26


27


28


29


30


31


32


33


34


35


36


37


38


39


40


41


42


43

Planche 4 1:1



Planche 5 1: 1


54


55


56


57


58


59


60